

Contribution d'Avant mardi au forum du site internet des Assises de la culture le 25 juin 2008

« Les Musiques Actuelles entre Squatt et lieux privés »

Au rythme des lundis de la culture, je sens naître en moi une certaine inquiétude quant à la prise en compte des Musiques Actuelles par la nouvelle équipe municipale, le secteur est divisé, habitué depuis plus de 20 ans à se débrouiller tout seul

Aussi étrange que cela paraisse, Toulouse n'a jamais montré un quelconque intérêt pour ces musiques, ni aucune initiative de sa part sur ces musiques, ni aucune volonté réelle.

La SMAC de Toulouse, arlésienne de la politique culturelle municipale depuis 15 ans (rappelez vous le projet des Quartiers Nord « L'arène des Faubourgs »).

Ce sont uniquement des individus un peu fous qui se sont lancés dans des aventures de lieu avec leurs propres deniers, portés par une énergie sans faille (que de passionnés !) et un investissement invraisemblable. On peut citer Hervé avec le Bikini N°1, puis n°2, puis N°3, moi même avec la Voie 12 (1989-1995), Pagès avec le Bijou qui a failli y laisser plusieurs fois ses biens propres ou d'autres plus malin qui se sont greffés sur des politiques ponctuelles et particulières de l'Etat (Programme Café –Musiques) ce qui a donné La Mounède. Je ne parlerai pas de la salle Nougaro porté par un comité d'entreprise (cas unique en France).

Depuis AZF, et la mise en parenthèse du Bikini, d'autres lieux privés ont vu le jour, « Le Havana », « les Vents du Sud », « le Fairfield Café » et récemment « le Saint des seins ».

Les Squatts ont vu aussi le jour, Mix Art Myrys a transformé la salle des cartes grise de la Préfecture en salle de concert, les caves en locaux de répétition, devenant au fil des ans un lieu de concert identifié et faisant partie du circuit de sortie nocturne du week-end. Cette histoire a marqué, puisque « Mix art Myrys » revendique un pôle musiques (répétition et diffusion) dans son projet initial.

« La Chapelle, » le feu « Clandé »... Dernièrement, « Le Pavillon Sauvage » et ses dizaines d'associations qui veulent programmer des dizaines de concerts.

J'en oublie d'autres (Samba Résille, Le Mandala, Le Cri de la mouette...) et tous les bars de la ville... Ainsi que la tentative malheureuse du Mange Disque.

Bref les Musiques Actuelles à Toulouse sont vouées à occuper des squatts ou investir de l'argent privé sur des lieux privés.

Seules les villes périphériques ont bien voulu accueillir et avoir le courage de porter des lieux permanents de diffusion avec Ramonville et le Bikini et Tournefeuille et le Phare.

Toulouse va-t-elle continuer à remettre aux calanques grecques le projet de SMAC du centre ville ? Aidé en cela par les acteurs eux-mêmes qui voit cet équipement comme une menace concurrentielle pour leurs propres projets, Comment peut-on dépenser autant d'argent public pour un lieu de Musiques Actuelles ?

Bien sur qu'il faut consolider l'existant ! Nous sommes tellement habitués à gérer la pénurie, à se partager les maigres subsides des financements publics.

Sortons de nos logiques corporatistes, soyons ambitieux ! On ne demande pas de construire un nouveau Guggenheim de Bilbao, ni un musée des Confluences à Lyon (quoique quand on voit ce qu'il font à Nantes).

La musique, première pratique artistique en France, 115 000 étudiants à Toulouse, 4eme ville de France. !

Nous avons dénombré plus de 700 groupes sur la ville et 48 associations qui programment plus de 250 concerts à l'heure d'aujourd'hui, imaginer avec des salles équipés sur la ville, combien de concerts ? Où faire une répétition scène à Toulouse, où faire une résidence ?

Je renvoie à mes autres contributions pour dire qu'ailleurs des équipements innovants (Rennes, Nantes, Paris, St Etienne...) ont vu le Jour.

Toulouse restera-t-elle l'exception ?

Williams